

**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane Mira de Bejaïa
Faculté des Sciences Humaines et Sociales
Département de Sociologie**

Thème

**Perspectives professionnelles des diplômés étrangers en
sociologie**

Cas pratique : Des étudiants africains anglophones de l'université de BEJAIA

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

**En vue de l'obtention du diplôme de licence en sociologie
Option : Organisation et Travail**

Présenté par :
YUSUPH Twalib

Encadré par :
M. DABOUZ Ali

Session juin 2013

Dédicace

Je dédis ce travail à ma chère mère et tous les membres de ma famille

Yusuph Twalib

Sommaire

INTRODUCTION

1. Partie 1 : Le cadre méthodologique de la recherche	
1.1.L'objectif de la recherche.....	2
1.2.Les raisons du choix du thème.....	2
1.3.La problématique.....	3
1.4.Les hypothèses	6
1.5.Définition des concepts.....	7
1.6.Les grandes questions de la recherche	11
1.7.Terrain, méthode et technique utilisées.....	16
2. Partie 2 : Analyse thématique des entretiens	
2.1.La problématique de choix de filière d'étude.....	24
2.1.1. Le choix de la sociologie chez les étudiants étrangers.....	24
2.1.2. Les différentes raisons à l'origine du choix de la sociologie des étudiants étrangers.....	26
2.1.3. Observations.....	28
2.2.Rapport entre Spécialité d'étude et l'avenir Professionnel.....	31
2.2.1. Les spécialités dans la sociologie	31
2.2.2. Les raisons du choix de la spécialité sociologie des organisations et travail chez les étudiants étrangers	31
2.2.3. Les raisons du choix de la spécialité sociologie de la communication et mass media chez les étudiants étrangers	35
2.3. Performance scientifique et attentes.....	36
2.3.1. La qualité de la formation en sociologie selon les points de vue des étudiants étrangers.....	36
2.3.2. Les attentes des étudiants étrangers.....	39

2.3.3. L'état socioprofessionnel des étudiants qui ont déjà obtenu leurs diplômes	39
2.4. Perspectives professionnelles et difficultés.....	40
2.4.1. Les différentes perspectives des étudiants étrangers.....	40
2.4.2. Difficultés.....	41
2.4.3. Expérience des étudiants étrangers dans le marché.....	43
2.4.4. La langue française comme la « valeur ajoutée ».....	43
2.4.5. Projet dans l'avenir.....	44
2.5. Vérification des hypothèses.....	45
CONCLUSION	49
BIBLIOGRAPHIE	
ANNEXES	

Liste de tableaux

No	Titre de tableau	page
1	Répartition de la population d'étude selon le sexe	18
2	Répartition de la population d'étude selon leurs spécialités d'étude	18
3	Répartition de la population d'étude selon leurs nationalités	19

INTRODUCTION

INTRODUCTION :

Pour parvenir à un avenir radieux, il faut d'abord établir un bon choix. Un individu est conçu autonome et responsable de son choix. Mais pour l'avenir professionnel, surtout dans ce monde moderne où nous vivons aujourd'hui, est toujours accompagné par la formation. Donc le choix d'un individu pour une bonne formation détermine l'assurance pour son futur métier.

Dans le processus de choix individuel vers une certaine formation, l'individu peut avoir de contraintes qui peuvent l'influencer dans ses orientations professionnelles. Mais, les imbrications complexes socioéconomiques et institutionnelles peuvent déterminer la décision finale dans le choix et la future vocation professionnelle de la personne concernée.

Sur ce point, ce travail réalisé sur les étudiants étrangers anglophones, est un aperçu démonstratif de description de la réalité des perspectives professionnelles. En effet, ce travail est reparti sur deux parties : la partie méthodologique et la partie pratique.

La partie méthodologique traite toute l'information relative à la recherche, en plus des objectifs visés par cette recherche, notre problématique traite quant à elle la question de la perspective professionnelle des étudiants étrangers, notamment des anglophones, établis en Algérie. Cette partie propose aussi certaines définitions des concepts clés. Enfin nous exposons les méthodes et techniques utilisées dans cette recherche.

La deuxième partie est exclusivement consacrée à la partie pratique, et repartie sur quatre axes : la problématique du choix de la filière d'étude, le rapport entre spécialité d'étude et avenir professionnel, les performances scientifiques et attentes, perspective professionnelle et les difficultés.

La recherche dont il s'agit se veut un essai scientifique pour savoir un peu plus sur la perspective professionnelle des étudiants étrangers établis en Algérie, suivant leurs cursus universitaires dans les filières de sciences humaines et sociales. Il est important aussi, de signaler la forte présence de communautés africaines à Bejaia.

PARTIE 1

**LE CADRE METHODOLOGIQUE DE LA
RECHERCHE**

1. Le cadre méthodologique de la recherche

1.1. L'objectif de la recherche

Nous avons mené cette recherche dans le but de décrire les perspectives des étudiants étrangers en sociologie par rapport à leur avenir professionnel, comme la poursuite de formation est un facteur important pour définir la vie professionnelle de ces étudiants.

En outre, on veut à travers cette recherche identifier les raisons ou les facteurs qui incitent les étudiants étrangers à choisir la sociologie, de choisir leurs spécialités, puis de savoir un lien existant entre ce qu'ils font et la réalité de travail dans leurs pays, ainsi que de savoir les attentes professionnelles de ces étudiants une fois qu'ils auront obtenus leurs diplômes de sociologie en Algérie.

1.2. Les raisons du choix du thème

En premier lieu, j'ai choisi ce thème parce qu'il concerne principalement les étudiants étrangers, plus spécifiquement ceux qui sont en sociologie, et moi-même étant un étudiant étranger, donc j'ai voulu saisir cette opportunité pour mettre en pratique ce que j'ai étudié et en même temps connaître la réalité professionnelle dans le monde de travail qui nous concerne, étant étudiants étrangers en sociologie.

Deuxièmement, c'est pour répondre à la responsabilité pédagogique, étant étudiant en fin de cycle, il faut réaliser un mémoire à la fin de formation.

C'est enfin pour étudier la réalité du phénomène qui m'entoure et trouver la solution et donner les raisons scientifiques de son existence.

1.3. La problématique

L'avenir se prépare à partir du présent et c'est ce que nous faisons du présent qui déterminera notre avenir. Le présent de l'étudiant est celui de la formation universitaire, alors que son avenir fait référence à la vie professionnelle. Puisque l'avenir est planifié l'université ou une instance de formation, dégage des tendances et identifie les faits porteurs d'avenir pour façonner le futur de l'étudiant, au moins à moyen terme, en même temps l'étudiant planifie et espère atteindre ses objectifs en fonction des ces espérances.

Dans cette perspective, les universités- en fonction de la politique particulière de L'Etat - sont utilisées dans le but de former les futures cadres compétents, possédant des connaissances leur permettant d'agir avec efficacité dans le secteur de production, en étant conscient des réalités sociales, et en s'engageant activement dans le développement de leurs sociétés. En outre, L'université d'Abderrahmane Mira de Bejaia, au grand statut, poursuit le même but, à travers ses programmes de formation et les méthodes d'enseignement de haut rang.

Depuis son création, cette université a accueilli des étudiants étrangers qui viennent de différents pays d'Afrique pour étudier dans divers disciplines y compris la sociologie. Nous allons porter notre thème sur des étudiants étrangers ayant choisi d'effectuer des études académiques en sociologie.

Tout d'abord, le fait qu'un étudiant étranger choisisse d'effectuer une filière par rapport à une autre nous intéresse. Par ailleurs dans ce mémoire nous nous intéressons pas uniquement au choix de filière de sociologie mais, également aux conséquences que ce choix implique sur l'avenir professionnel de ces étudiants. Dans ce même ordre d'idée, un postula sociologique affirme que « les agents

sociaux sont assimilés à des décideurs rationnel dont on cherche à reconstituer la préférence ou le raison d'agir »¹

Au sein de département de la sociologie à l'université d'Abderrahmane Mira, existe trois spécialités dans le parcours de licence, qui sont ; la sociologie des Organisation et travail, la sociologie de l'éducation et la sociologie de communication. Les étudiants étrangers comme pour les nationaux ont à opérer leurs choix entre ces trois spécialité constituées chacune d'un programme qui se veut enrichissant, sanctionnant l'étudiant avec un diplôme universitaire d'une reconnaissance légale et octroyant à l'étudiant une compétence et capacité d'agir dans un domaine déterminé.² En focalisant notre étude sur ces étudiants étrangers, il s'agit de déterminer les liens existant entre la formation suivie par ces étudiants et leur avenir professionnel après leur retour dans leurs pays d'origine.

De plus, il est indispensable de mettre en évidence entre le pourquoi du choix de l'étudiant par rapport à la formation avec ses attentes professionnelles. Dans ce travail il s'agit de se demander si la qualité de l'enseignement dispensé, autrement dit, si la formation offerte aux étudiants est d'une performance scientifique qui peut lui être bénéfique une fois dans le milieu du travail, tout en lui permettant de réaliser ses vœux de conforter ses attentes d'ordre professionnel.

En outre, les universitaires sont préoccupés d'obtenir un diplôme qui leur assure un emploi et leur garantisse une position sociale des leur sortie de l'université. Mais, en réalité, un bon nombre des jeunes diplômés rencontrent assez de difficultés à trouver un premier emploi et vivent souvent une longue période

¹ RAYMONDE Boudon, P. Besnard et autres, *Dictionnaire de sociologie*, Larousse 2005.

² BENACHENHOU Mourad *Vers l'université algérienne*, office de publication universitaire, Alger, p7.

d'inactivité.³ Les situations qui les conduisent à une situation de chômage. C'est le cas de beaucoup de jeunes diplômés algériens en sociologie une fois le diplôme acquis. Cela est à cause des diverses obstacles, à savoir la qualité des études, le manque d'expérience des jeunes diplômés ainsi que le diplôme sociologique ne clarifie pas le poste correspondant. Pour cela, il nous est indispensable de s'interroger sur le sort des étudiants étrangers, diplômés en sociologie, et de savoir leurs perspectives professionnelles une fois qu'ils auront fini leurs études ou une fois rentrés chez eux.

- Qu'est-ce qu'incite les étudiants étrangers à choisir la sociologie comme filière d'étude, est-elle leur propre choix personnel ?
- Les programmes que suivent les étudiants étrangers en sociologie, ont-ils un rapport avec les exigences professionnelles de leurs sociétés d'origine?
- Quelles sont les attentes professionnelles des étudiants étrangers à travers leur formation faite en sociologie?

³DEMAZIERE Didier, *Sociologie du chômage* (repère), Edition la Découverte, Paris, 1995, P 18.

1.4. Hypothèses

1.4.1. Le manque de choix des disciplines bien déterminées mène les étudiants étrangers à opter pour la sociologie comme filière d'étude.

Les étudiants optent généralement pour des spécialités de leurs choix, quelques soient leurs origines. Mais, il' avère qu'en réalité de l'université en Algérie, des certains étudiants suivent leurs cursus dans des domaines qu'ils n'ont pas choisi.

1.4.2. La Spécialisation des étudiants étrangers en sociologie permet leur insertion professionnelle dans leurs pays par l'accès au marché de travail.

Dans certain cas, il se trouve que les chances d'insertion professionnelle sont beaucoup plus grandes pour les étudiants étrangers, en raison du climat favorable qu'est celui réservé à la sociologie dans certains pays d'Afrique. Cette situation est une occasion aux jeunes étudiants africains de s'insérer dans le marché du travail

1.5. Définition des concepts

1.5.1. Perspectives professionnelles

La manière par laquelle on se projette dans l'avenir professionnel à partir d'une situation actuelle

1.5.2. Avenir professionnel

C'est le futur professionnel. C'est-à-dire une période qui vient après le présent et qui est caractérisé par l'exercice d'un métier, une occupation ou une activité professionnelle qui se rapporte à l'action actuelle.

« Avenir d'un point de vue prospectif »⁴ et « prospectif, terme introduit par G. Berger. Réflexion et surtout imagination de l'avenir en vue d'une action, diffère de la prévision, projection à partir du passé ».

1.5.3. Etudiant étranger

C'est une « personne qui suit des études supérieures »⁵, et « qui est d'une autre nation » par rapport au pays qu'il habite,

1.5.4. Performance scientifique

Résultat scientifique remarquable, y compris la qualité de la formation, la pratique des connaissances scientifiques, la reconnaissance etc.

1.5.5. Attentes

C'est un « état d'esprit subjectif, influencé par la capacité d'ajustement de l'individu à une situation d'avenir qu'il anticipe, souvent en fonction de son

⁴ GRAWITZ Madelein, *Lexique des Science sociales*, 7eme édition, DALLOUZ 2000. p35.

⁵ Encyclopédie Universalis, édition multimédia, 2010.

expérience passée étant donné les rôles, il s'attend à un certain comportement des autres dans telle situation, exemple, l'élève attends du maitre une certaine attitude »⁶

1.5.6. Spécialité dans le domaine ;

C'est un « domaine de connaissance qu'une étude approfondie a rendu familier »⁷

1.5.7. Objectifs professionnel

Buts relatifs à la profession ou au métier qu'un individu envisage d'atteindre

1.5.8. Filière d'études

La filière se définit comme un ensemble des diplômes dont certains modules sont communs, et qui sont fondés sur l'étude d'un secteur d'étude déterminé⁸

1.5.9. Diplôme

Nom générique donné à toute sanction d'un cursus d'étude ou de l'acquisition ; diplôme du brevet, du baccalauréat, du certificat d'aptitude professionnelle, d'étude universitaire générale etc.⁹

1.5.10. Diplômé

Ce mot désigne la personne titulaire d'un diplôme. Dans la présente étude, il s'agit de diplômés de l'enseignement supérieur (d'étude universitaire générale) qui sont concernés par le dispositif de recrutement et d'insertion.

⁶ GRAWITZ Madeleine, Op cit. P30

⁷ Encyclopédie Universalis 2010, op cit.

⁸ BENACHENHOU Mourad, Op cit. p13

⁹ Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation. 2édition : NATHAN université. 1998.

1.5.11. Insertion professionnelle

Insertion est une capacité d'une personne à se voir reconnaître par les autres une place dans la société. Elle passe souvent par l'occupation d'un emploi, donc par une insertion professionnelle. L'absence d'une insertion conduit à l'exclusion¹⁰

Insertion professionnelle désigne un processus qui conduit une personne sans expérience professionnelle à occuper une position stabilisée dans le système d'emploi¹¹

On distingue généralement l'insertion professionnelle comme processus d'accès à l'emploi de l'insertion sociale comme intégration (des jeunes) dans la société et passage à l'âge adulte impliquant l'accès aux diverses dimensions de l'autonomie.

Considérée pendant longtemps comme une phase courte et souvent instantanée entre la formation et l'emploi, l'insertion apparaît de plus en plus, à cause des transformations dues à la crise, comme un processus complexe et difficile d'alternance de période de chômage, d'emplois précaires et de formation pouvant aboutir ou non à la stabilisation professionnelle

1.5.12. Marché du travail

C'est le lien ou l'espace théorique de rencontre entre l'offre du travail et la demande du travail et cette rencontre va aboutir à une valeur ou à une mesure flexible du prix du travail (salaire)

¹⁰ PIRIOU Jean-Paul et CLERC Denis, *Lexique de sciences économiques et sociales*, ed. La Découverte, 8ème édition : Paris, 2007

¹¹ VERNIER Michel, *Ajustement, éducation, emploi*, Edition. Economica, Paris, 1995, p225.

Offre du travail émane des personnes demandeurs d'emploi (demande à occuper des postes de travail) qui sont à la recherche du travail

Demande de travail émane des entreprises qui prescrivent leurs besoins en qualité et quantité du travail nécessaire au fonctionnement de leurs activités¹²

¹² **Cours économie**, troisième année, 14 Décembre 2011 Dr. Faradj

1.6. Les grandes questions de la recherche

1.6.1. Le problème d'orientation

Comment trouver un métier ou une profession convenable, c'est la question qui pose un problème délicat presque à chaque individu. Mais pour trouver un métier, c'est nécessaire de passer d'abord par un apprentissage. Les risques technologiques sont déterminants chez l'individu au niveau de la responsabilité de ses choix. La formation peut être choisie en fonction du résultat scolaire, architectures et procédures de répartition des étudiants ou du dispositif scolaire, des attentes personnelles relatives à une future insertion. Des facteurs individuels ou sociaux peuvent intervenir dans l'orientation de quelqu'un pour choisir sa formation ou son métier. Aussi, l'organisation de travail et mode d'organisation de la formation des jeunes et des adultes joue un grand rôle dans la détermination du problème d'orientation. Malgré tous ces facteurs qui peuvent déterminer cette dernière, il est bien évident que l'on ne peut être orienté que vers des filières et des emplois qui existent.

1.6.2. La question de l'orientation universitaire

L'orientation universitaire s'inscrit dans le contexte de l'orientation dans l'enseignement supérieur. Cette expression fait référence à trois catégories de phénomènes ; la première c'est l'ensemble des procédures et règles explicites et implicites, administratives et pédagogiques, conduisant à répartir les lycéens ou étudiants dans les différentes voies, type ou mode de formation proposé dans l'enseignement supérieur. Deuxièmement, la conduite des jeunes et de leur famille dans ce contexte organisationnel, en matière de choix, de stratégies, d'intentions ou de projets relatifs à leur avenir scolaire, professionnel et personnel. La troisième est la dernière catégorie, c'est des dispositifs d'aide aux élèves et étudiants visant à les

aider à s'autodéterminer et à maximiser leurs chances de réussite et d'insertion professionnelle et sociale (en les informant et les conseillant, en leur apportant des soutiens psychologique ou pédagogique). Ces trois phénomènes ne sont pas indépendants les uns des autres (notamment les deux premiers)¹³.

1.6.3. La question de relation formation-emploi

L'éducation facilite l'innovation. Donc elle a une contribution directe dans la croissance. Et toujours le progrès technologique exige des qualifications plus élevées. Mais c'est par l'éducation qu'on peut produire des compétences et s'assurer un avenir meilleur. Le système de formation est plus rationnel et plus cohérent, et devient un point de passage obligé pour accéder à l'emploi et la relation formation- emploi s'est renforcée.¹⁴

Il y a une liaison entre le niveau de formation attesté par le diplôme et le niveau du premier emploi, entraînant ainsi des difficultés d'insertion pour les non-diplômés. Le développement massif de la scolarisation rend difficile la situation de ceux qui ne participent pas à ce mouvement. Le diplôme jugé adaptable est toujours choisi, quelque soit l'emploi, de préférence à celui qui ne l'est pas. Aussi, la crise de l'emploi, frappe d'abord les non-diplômés, qui se trouvent marginalisés professionnellement et socialement.

Mais cette corrélation est loin d'être parfaite et c'est dû à certaines politiques des entreprises, la conjoncture économique, la nature de la formation, expérience acquise, le sexe et l'origine sociale. Aussi, l'ajustement de la formation aux besoins

¹³ GUICHARD Jean et HUTEAU Michel, Orientation et insertion professionnelle, DUNOD, Paris, 2007. p325.

¹⁴ GUICHARD Jean et HUTEAU Michel, Orientation scolaire et professionnelle, DUNOD, Paris, 2005. P23.

de qualification soulève des problèmes, par exemple il faut plusieurs années pour former un professionnel alors que les effets sont rapides. On risque de former un professionnel qui est déjà dépassé. D'ailleurs, la fonction du marché de travail est telle que les individus formés pour certains emplois ne les occupent pas vraiment, les entreprises peuvent très bien souhaiter promouvoir leur personnel plutôt que de recruter des jeunes récemment formés.¹⁵

1.6.4. La question de l'insertion professionnelle

La notion de l'insertion professionnelle est née dans les pays industrialisés, où son étude s'est développée dans un premier temps pour juger l'efficacité des diverses formations scolaires. Puis avec l'aggravation de la crise de l'emploi, elles ont eu pour objectif d'aider à atténuer les conséquences économiques et sociales du chômage des jeunes. Par définition, l'insertion professionnelle désigne un processus qui conduit une personne sans expérience professionnelle à occuper une position stabilisée dans le system d'emploi.

En premier temps, L'insertion professionnelle a été envisagée comme un phénomène quasiment instantané de passage de l'inactivité à l'activité. Analyser la rapidité d'obtention, la nature et le niveau de rémunération de l'emploi obtenu à la sortie de la formation initiale.

L'une des caractéristiques principales de la période d'insertion est de permettre à l'individu concerné d'acquérir l'expérience professionnelle minimale qui, combinée à la formation initiale reçue, lui permettra d'occuper efficacement un poste dans le système productif. Elle a aussi pour fonction de permettre d'ajuster les

¹⁵ GUICHARD et J. HUTEAU, Ibid, P325

aspirations des jeunes et les attentes effectives des employeurs après un premier test de compétence en situation réelle de travail.

Le processus de l'insertion est dynamique. Il contient dans son processus des éléments essentiels de deux natures; les états ou situations caractéristique des personnes en insertion d'une part et les agents qui interviennent d'autre part. En ce qui concerne le premier, à l'issue de sa formation initiale scolaire ou familiale, un jeune peut occuper des positions très diverses dans le système productif. Il existe huit états par lesquels le jeune peut passer dans une période d'insertion qui sont : le chômage, les activités productives réalisées dans la sphère domestique, l'emploi dans le secteur informel de substance, l'apprentissage traditionnel ou dans l'informel évolutif, la formation organisée en alternance, l'emploi agricole, l'emploi artisanal traditionnel et dans l'informel évolutif, l'emploi dans le secteur dit structuré ou moderne.

En ce qui concerne le deuxième ce sont des acteurs qui interviennent dans le processus. Ces acteurs sont : L'Etat qui intervient dans le processus d'insertion surtout dans les pays en développement, les entreprises interviennent par leurs pratiques de recrutement et de formation, les ménages entendus au sens de cellules économiques de base sont également des acteurs importants à travers les stratégies qu'ils développent en matière d'insertion, des instituts internationaux et Organisations non gouvernementales qui sont essentiels pour bon nombre de pays en développement.

Le début de la période, c'est la fin de la formation initiale quand elle est liée à une volonté de participation à l'activité productive. Cette période prend fin quand la personne concernée occupe un poste stable dans le système de l'emploi. Mais la durée peut être très variable selon le type d'activité et la formation initiale. Plus le

niveau de formation et la catégorie sociale d'appartenance sont élevés, plus cette durée, en cas d'emploi d'attente, peut être importante.

1.7. Terrain, méthode et technique utilisées

1.7.1. Terrain d'étude ;

L'université de Bejaia, est née en 1983, avec un effectif de 205 étudiants encadrés par 40 enseignants et a pu s'agrandir et dépasse le nombre de 22000 étudiants et 698 enseignants en 2006. Cet essor se réalise en aide d'une diversification judicieuse de ses filières et options.

L'université de Bejaia, possède quatre facultés ; facultés des lettres et sciences humaines, faculté des sciences et des sciences d'ingénieurs, faculté de droit et de sciences économiques, ainsi que celle des sciences de la nature et de la vie.

Deux faculté ; des sciences d'ingénieurs et la faculté des sciences de la nature et de la vie, se situent au niveau de Targa Ouzemour, alors que les facultés de lettre et sciences humaines, droit et de sciences économiques au niveau de campus d'Aboudaou.

L'université de Bejaia, met à la disposition de ses étudiants une bibliothèque centrale pluridisciplinaire, d'une annexe opérationnelle depuis 2002 et celle d'Aboudaou ouverte en 2003. La bibliothèque enrichie 35 spécialités avec des documents dépassant 146000 volumes, 2500 titres de thèse de mémoire, 300 titres de revues dont 79 d'abonnements et CD-ROM.

Avec les différentes filières de formation qui existe à l'université de Bejaia, la valorisation de la recherche et le transfert de compétences lui ont permis d'être parmi les universités les plus performantes du pays.

L'université de Bejaia est la seule dans le pays qui possède une école Doctorale en informatique, option réseau et système distribués plus la langue française, Aussi,

elle est l'une des premières universités Algériennes à avoir adapté le système(L.M.D), après sa validation par le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique en 2004 .Avec comme première étape une proposition de 33 licence dont 19 professionnelles et 14 académique.¹⁶

1.7.2. La présentation de la population d'étude

Cette partie offre un bref aperçu des principaux traits de la population examinée dans cette recherche. Sa première caractéristique est que ce sont des étudiants actuellement en fin de cycle en sociologie, qui vont obtenir leurs diplômes la fin de cette année d'étude 2012/2013.

Deuxièmement, ils sont des étudiants étrangers de nationalité anglophone différente venue de l'Afrique, notamment l'Ouganda, le Zimbabwe et la Tanzanie.

Aussi, Notre population se compose de 13 femmes correspondantes à 52% de la population étudié et 12 hommes correspondants à 48% de la population. Tous sont célibataires, habitent dans les cités universitaires et étudient à Boudaoud

Les spécialités examinées sont La sociologie des Organisations, 15 étudiants et seulement 03 étudiants en sociologie de Communication, aucun étudiant étranger en sociologie de l'Education 0%.

La représentation est illustrée dans un tableau ci-dessous

¹⁶ Site officiel de l'université.

TABLEAU 1 : Répartition de la population d'étude selon le sexe

Sexe	effectif	pourcentage
Masculin	12	48%
Féminin	13	52%
Total	25	100%

La population touchée par notre enquête est représentative à 48% d'étudiant du sexe masculin, contre 52% de l'autre sexe.

TABLEAU 2 : Répartition de la population d'étude selon leurs spécialités d'étude

Spécialité	effectif	pourcentage
Communication	02	8%
Organisation et travail	23	92%
total	25	100%

Les étudiants touchés par l'enquête sont à 92%, ceux de la filière sociologie des organisations et travail, cela est du peut être au choix de la filière.

TABLEAU 3 : Répartition de la population d'étude selon leurs nationalités

Nationalité	Nombre d'étudiants	pourcentage
Ouganda	05	20%
Tanzanie	09	36%
Zimbabwe	11	44%
Total	25	100%

D'après les résultats, l'on constate que les enquêtés sont de 03 nationalité différents, à savoir, les Zimbabwéens à 44%, les Tanzaniens à 36% et enfin les Ougandais à 20%

1.7.3. Méthode et technique utilisées

Utilisation d'une méthode est importante dans une recherche scientifique, elle permet de recourir à la réalité d'un phénomène qu'on veut étudier. La méthode peut être définie comme « l'ensemble des façons de procéder, des modes opératoires directs mis en jeu dans le travail de recherche »

Dans notre présent travail nous avons opté pour la méthode qualitative

1.7.3.1. Méthode qualitative

La méthode qualitative c'est « ensemble de procédures pour comprendre et qualifier un phénomène dans son accomplissement, en se basant sur un petit nombre de détails, peut être un article, une archive, un journal, etc. qu'il peut nous fournir des données riches en signification, qui peuvent être organisés sur forme de tableau contenant des réponses et des citations »¹⁷

Elle devient plus en plus importante dans la sociologie notamment parce qu'elle offre la possibilité de traiter de manière méthodique des informations ou des témoignages qui présentent un certain degré de profondeur ou de complexité.

1.7.3.2. Entretien

Entretien est « une technique directe d'investigation scientifique utilisée au près d'un individu pris isolément, mais aussi, dans certains cas, au près d'un groupe, qui permet de les interroger d'une façon semi-directive et de faire un prélèvement qualitatif en vue de connaître en profondeur les informations »¹⁸ Il existe différents types d'entretiens, on peut les classer selon le degré de la liberté laissée aux interlocuteurs et le niveau de profondeur visée.

¹⁷ Cours Séminaire de recherche sur terrain, Mme Alouane, 22 Avril 2013

¹⁸ ANGERS Maurice, Op cit. p140.

Les types d'entretien sont : les entretiens non-directifs, semi-directifs et entretiens directs. Dans cette recherche, nous avons opté pour l'entretien semi-directif dans cette recherche.

1.7.4. Analyse du contenu

La méthode d'analyse de contenu implique la mise en œuvre de procédures techniques relativement précises (comme le calcul des fréquences relatives ou des co-occurrences des termes utilisés, par exemple). Seule l'utilisation de méthodes construites et stables permet en effet au chercheur d'élaborer une interprétation qui ne prend pas pour repères ses propres valeurs et représentations.

La place de l'analyse de contenu est plus en plus grande dans la recherche sociale, notamment parce qu'elle offre la possibilité de traiter de manière méthodique des informations et des témoignages qui présentent un certain degré de profondeur et de complexité, comme par exemple le rapport de l'entretien semi-directif.¹⁹

1.7.5. Analyse thématique (catégorielle)

Dans cette recherche nous avons utilisé l'analyse thématique comme le type d'analyse de contenus. L'analyse thématique (catégorielle), tente de mettre en évidence les représentations sociales ou les jugements des locuteurs à partir de l'examen de certains éléments constitutifs du discours. Elle consiste à calculer et comparer les fréquences de certaines caractéristiques (le plus souvent les thèmes évoqués) préalablement regroupées en catégories significatives. Elle se fonde sur

¹⁹ RYMOND Quivy, Luc Van campenhoudt, *Manuel de recherche en sciences sociales*, 3ème ed. Dunod, Paris, 1995, 2006 p201

l'hypothèse qu'une caractéristique est d'autant plus fréquemment citée qu'elle est importante pour le locuteur. La démarche est essentiellement quantitative

PARTIE2

ANALYSE THEMATIQUE DES ENTRETIENS

2. Analyse thématique des entretiens

2.1. La problématique de choix de filière d'étude

Dans la société moderne et pleine de variétés de professions, un individu doit choisir un type de formation dans laquelle il va assurer son futur professionnel. Après avoir établi son choix, il va élaborer ses préférences, définir des buts, et mettre en œuvre des stratégies pour les réaliser parce qu'il se considère responsable de son choix.

Dans ce chapitre nous allons présenter la problématique de choix et des différentes raisons qui ont poussé les étudiants étrangers à choisir la sociologie comme filière d'études, ensuite nous allons essayer de trouver la signification de ce phénomène.

2.1.1. Le choix de la sociologie chez les étudiants étrangers

En général, en observant bien les étudiants étrangers anglophones (la population étudiée) en sociologie ici en Algérie, on trouve qu'ils sont divisés en trois catégories (le classement est en fonction de la volonté des étudiants étrangers de choisir sociologie comme leur filière d'études), qui peuvent être expliquées comme suit : la première catégorie est celle des étudiants qui ont choisi la sociologie volontairement et c'est leur premier choix. La seconde catégorie est celle dont la sociologie est soit leur second ou troisième choix. La troisième et la dernière catégorie est celle pour laquelle la sociologie n'a pas existé dans leurs listes de choix ou de préférences.

Majorité des étudiants étrangers qui sont en sociologie ne voulaient pas le faire. C'est le cas de deux derniers groupes, 40% des étudiants interrogés déclarent que la sociologie n'est pas leur choix, 24% déclarent que ce n'est pas leur premier

choix. Donc en total, ils font 64% des étudiants qui ne voulaient pas faire la sociologie, s'il y avait la possibilité de s'orienter vers d'autres domaines. Ils l'ont choisi après avoir manqué l'inscription dans les filières qu'ils auraient voulu faire au début. Ils voulaient, même si les orientations ont été déjà bien précisées à l'avance par leurs pays, étudier des filières comme les sciences Économiques et de Gestion, Tourisme, Science politique et droit international, etc. Mais la plupart de ces filières sont en arabe. Mais dans des cas particuliers, par exemple celui des filières comme celle d'économie, c'est la question de la politique Algérienne de formation supérieure concernant les étudiants étrangers qui détermine les choix de ces derniers et cela se décide au niveau du ministère comme l'explique l'un des étudiants interviewés 14.MW, "M. Jamal a refusé de nous accorder l'autorisation d'inscription en économie, les étudiants avant nous en ont bénéficié, sauf nous". C'est la même chose qui s'est passé pour les étudiants étrangers dans les années suivantes, surtout 2011/12, tous les étudiants ayant voulu faire la sociologie ont été orientés vers la langue française, le seul choix. Mais si vous leur permettez de choisir parmi les deux cursus, français ou sociologie, la plupart vont décider de choisir la sociologie, comme ça a été précisé par la plupart des étudiants interrogés "Pour moi la sociologie c'est mieux."

Seulement 32% des étudiants étrangers en sociologie l'ont choisi volontairement. C'est le cas de la première catégorie. Le nombre le plus élevé parmi tous les étudiants interrogés de ce groupe selon la nationalité, est celui des étudiants Zimbabwéens. Pour tous les étudiants de ce groupe, la sociologie est leur premier choix et ils aiment leur formation. Personne dans la spécialité de la communication n'a choisi la sociologie involontairement.

2.1.2. Les différentes raisons à l'origine du choix de la sociologie des étudiants étrangers

Les raisons derrière leurs choix peuvent être expliquées comme suit, comme ça a été observé auprès des étudiants interviewés.

2.1.2.1. L'Ambition d'apprendre la sociologie

Il ya parmi ces étudiants ceux qui avaient l'ambition depuis leur enfance d'étudier la sociologie dans leur formation supérieure, pour qu'ils puissent aider leur société et résoudre les problèmes que connaissent leurs sociétés. Ils aiment la sociologie et cela a été influencé parfois par leur entourage (la famille par exemple). Comme l'explique 4.JO qui a été influencé par sa sœur, "c'est ma sœur qui m'a influencé pour étudier la sociologie, j'allais quelquefois avec elle jusqu'à l'université, j'aime la sociologie"

Les étudiants qui ont choisi la sociologie ont la passion de s'adresser au peuple et l'aider, donner une aide aux enfants, offrir des solutions. Aussi la sociologie les rendra capables de mieux communiquer avec la société.

Comme le premier groupe, ils voulaient travailler avec les gens, ils aiment l'interaction, ils ont besoin de connaître les gens et les phénomènes touchant leurs sociétés. Précisément ils aiment la science humaine.

2.1.2.2. Les spécialités dans la sociologie

Les spécialités trouvées dans la sociologie constituent un facteur qui impressionne quelques-uns des étudiants étrangers et justifie leur choix en faveur de la sociologie, ils se sentent bien en étudiant la sociologie et ils la trouvent intéressante.

2.1.2.3. Le passage au Master

Il y a des étudiants qui disent que la sociologie n'est qu'un passage, ils veulent que la sociologie leur fournisse une occasion d'étudier ce qu'ils voulaient au niveau du Master, car une spécialité comme organisation et travail est un domaine proche de l'économie, ce qui leur donne la possibilité d'étudier dans des domaines comme la gestion des ressources humaines (GRH) plus tard.

2.1.2.4. La possibilité d'étudier la sociologie en Algérie

C'est un facteur un peu particulier, la possibilité d'étudier ce qu'ils veulent en Algérie les a faits venir pour étudier la sociologie. Ils expliquent que ce n'est pas facile pour un étudiant d'étudier la sociologie dans un pays comme la Tanzanie, comme l'explique l'étudiant 6.SA, lorsqu'il a été interviewé, " ce n'est pas facile pour quelqu'un d'étudier la sociologie chez nous, il aurait besoin d'une très bonne moyenne, donc c'est une occasion pour moi, je dois la prendre, pour moi c'est OK, j'ai réussi à faire la sociologie, je ne le regrette pas"

2.1.2.5. Chômage et crise de travail

Les problèmes liés au chômage sont aussi parmi les raisons du choix de la sociologie, ils ont dit qu'ils ont choisi d'étudier la sociologie pour qu'ils puissent avoir la possibilité de trouver un travail. La sociologie offre la possibilité de travailler dans l'usine et dans des entreprises et même dans des instituts de service social et commercial. Ils croient qu'avec un diplôme de sociologie quelqu'un peut avoir l'opportunité d'occuper divers postes de travail car la sociologie est vaste et couvre plusieurs domaines.

2.1.2.6. Le flux des ONG dans les pays africains

Une autre raison de choisir la sociologie est la situation relative aux pays africains, cette raison est mise en rapport avec le facteur emploi mais cela est un cas particulier. Le flux des ONG dans les pays africains offre des postes de travail, surtout pour les sociologues. C'est à l'étudiant étranger d'étudier la sociologie afin d'avoir la possibilité de les occuper. Cela peut offrir aux étudiants étrangers la possibilité de travailler non seulement au niveau national mais aussi international.

Travailler dans les activités liées aux services sociaux, aux services de la santé, les compagnes de charité, sont parmi les facteurs qui poussent les étudiants à choisir la sociologie.

2.1.3. Observations

2.1.3.1. Sociologie, le choix de la majorité des étudiants étrangers

Si nous observons les groupes, nous trouvons que les étudiants du premier groupe et du deuxième ont au moins une idée de choisir la sociologie. Logiquement la sociologie est leur choix même si elle se trouve en bas de la liste des préférences de chaque étudiant. Donc nous remarquons que dans ce cas les 56% des étudiants (32% pour le premier choix et 24% pour le deuxième choix), forment la majorité et le reste 44% des étudiants pour lesquels la sociologie n'est pas leur choix sont minoritaires.

2.1.3.2. Sociologie, un domaine de la minorité des étudiants étrangers

Mais si on considère que les domaines que veulent les étudiants étrangers sont disponibles ou que des conditions favorables aux étrangers étaient réunies comme les avis favorables de la part du ministère concernant leurs choix préférés ou

sans l'existence des obstacles linguistiques, aucun des étudiants dans le deuxième groupe et le troisième ne resterait en sociologie. Dans ce cas, ils pourraient s'orienter vers les autres domaines autres que la sociologie. Donc on compterait 68% de ces étudiants (24% du premier groupe et 44% du dernier) qui quitteraient la sociologie, en somme la majorité. Alors que seulement 32% resterait dans le domaine, donc la minorité.

2.1.3.3. Le rôle du résultat scolaire dans l'orientation des étudiants étrangers

Les résultats scolaires c'est le facteur qui apparait si on observe bien les raisons des étudiants, les étudiants n'ont pas réussi à s'orienter vers les filières préférées dans leurs pays à cause de leurs résultats au bac.

2.1.3.4. Représentation de soi et de professions

Représentation de soi de formation ou de professions peuvent aider les étudiants étrangers à hiérarchiser leurs préférences, c'est plutôt psychologique que sociologique. Par représentation de soi, un étudiant peut se définir, il peut dire que « j'aime la sociologie » ou j'aime les gens, et je suis capable de les aider », comme la plupart des étudiants étrangers a répondu lorsque la question leur a été posée « pourquoi la sociologie ? ». Au delà de ça, le prototype de représentation d'un métier ou certaines professions peuvent inciter les étudiants à choisir certaines formations. Comme l'affirmation suivante : « un sociologue c'est un médecin de la société » pourrait influencer un étudiant d'avoir des aspirations comme « devenir un grand sociologue et contribuer par ses efforts à la résolution des problèmes de la société » comme l'a déclaré l'étudiant 4.O (Michel Huteau)

2.1.3.5. **Structure et organisation de formations**

Il est bien évident qu'on ne peut pas s'orienter dans la formation qui n'existe pas, donc la plupart des étudiants formulent leur avenir en fonction des politiques et structures ou l'organisation du système de formation existant.

2.2. Rapport entre Spécialité d'étude et l'avenir Professionnel

La société évolue, ainsi que la technologie. Le développement démographique et le progrès technologique exigent beaucoup de qualifications et renforce la division du travail. A l'époque, l'homme arrivait à avoir des compétences à travers des moyens traditionnels comme l'héritage par exemple. Donc la naissance et l'entourage déterminaient la profession de l'individu. Il avait une possibilité d'exercer une seule profession dans sa vie entière. Maintenant, la tendance a changé. Le développement a influencé les gens à se spécialiser dans des domaines différents et spécifiques. Le choix de la formation seule ne suffit pas, il faut savoir faire le bon choix (formation), qui aura un lien parfait avec ses attentes relatives à sa vie professionnelle.

Dans ce chapitre nous allons essayer d'analyser un lien ou un rapport existant entre la formation que suivent les étudiants étrangers et leur avenir professionnel.

2.2.1. Les spécialités dans la sociologie

Comme nous l'avons déjà remarqué dans les chapitres précédents, aucun étudiant parmi la population étudiée ne s'est spécialisé dans la sociologie de l'éducation. Donc, dans ce chapitre, nous allons voir les raisons telles quelles ont été données par les étudiants des deux autres spécialités : la Sociologie des Organisations et Travail et la sociologie de la Communication.

2.2.2. Les raisons du choix de la spécialité sociologie des organisations et travail chez les étudiants étrangers

2.2.2.1. marché du travail

Pour les étudiants de cette spécialité, les défis auquel ils font face dans leurs pays à propos du marché du travail, sont parmi les facteurs influençant ces

étudiants dans le choix de la sociologie des organisations et du travail comme leur spécialité. Comme la spécialité donne aux étudiants l'idée générale par rapport au sujet de l'emploi, au chômage, aux processus de productions dans les industries, aux processus de prise de décision, ainsi que l'interaction dans l'espace du travail etc. Cela leur permet d'avoir une idée générale et les prépare à conquérir effectivement le marché du travail après avoir fini leurs études et une fois rentrés dans leur pays.

2.2.2.2. Le désir de devenir manager

La gestion des entreprises et toutes ses exigences est un domaine qui impressionne la plupart des étudiants en sociologie des organisations. Ils sont impressionnés par le désir de travailler dans le département des ressources humaines, comme la plupart d'eux a répondu quand on s'est renseigné sur les postes de travail qu'ils peuvent occuper ou comment la spécialité peut-elle les aider. Ils disaient que la spécialité donne l'occasion de travailler dans ces départements et d'améliorer la production dans les entreprises.

L'ambition de travailler comme administrateurs dans les divers secteurs de productions et de services est aussi l'un des facteurs qui a influencé les étudiants pour choisir la sociologie des organisations comme spécialité d'étude.

2.2.2.3. Passion d'étudier les Organisations

L'étude des organisations est un sujet qui fascine énormément les étudiants qui voient en cette discipline un tremplin pour acquérir des connaissances nécessaires qui leur permettront de réaliser leurs projets d'avenir et de pouvoir travailler dans des secteurs divers et variés.

Ils se sentent bien à l'aise en étudiant les Organisations et ils trouvent cette spécialité très intéressante.

2.2.2.4. La proximité de la spécialité par rapport aux domaines manqués

Une autre raison pour choisir cette spécialité est plus stratégique. Pour certains étudiants, le choix de la sociologie des organisations est juste un passage. En effet, l'Organisation du travail est un domaine proche des domaines qu'ils voulaient étudier. Par exemple en Organisation de travail, on étudie des modules comme Economie politique, Economie du travail et GRH et ainsi de suite. Donc ces modules paraissent impressionnants pour les étudiants qui voulaient étudier des domaines comme l'Économie et la Gestion. Aussi, la spécialité offre la possibilité de travailler dans leurs domaines préférés ou bien elle peut leur donner l'accès au master dans les filières qu'ils ont manquées pendant la période des inscriptions.

2.2.2.5. La limitation des Options

La plupart des étudiants qui sont en Organisation ne l'ont pas choisie simplement parce qu'ils l'aiment beaucoup, mais c'est à cause de la limitation des choix, même si on peut trouver quelques unes qu'ils adorent. Il y a seulement un choix de spécialité pour les étudiants du système LMD voulant continuer avec la sociologie, celle de l'Organisation. Par ailleurs, il y a trois spécialités pour les étudiants de l'ancien régime : la sociologie de la communication, la sociologie des organisations et du travail et celle de l'éducation. Pour ceux qui sont en LMD, ils devraient choisir Organisation afin de structurer leurs objectifs pour le futur. La même chose pour ceux qui sont dans l'ancien régime, ils doivent adopter une des spécialités présentes. On a déjà expliqué dans le chapitre antérieur que la

sociologie était le seul choix pour les étudiants étrangers qui ne sont pas des scientifiques et s'ils ne veulent pas étudier la langue française.

2.2.2.6. Augmenter le niveau de formation

Il y a des étudiants qui ont le souci d'améliorer et d'augmenter le niveau de leur formation, même s'ils ne sont pas nombreux, nous ne pouvons pas les ignorer. Il y a quelques étudiants qui travaillent et qui étudient en même temps et une catégorie d'étudiants qui suivent deux formations, ici et dans leurs pays. Ils rentrent chez eux pendant les vacances pour des examens et reviennent en Algérie pour reprendre leurs activités académiques. Pour ceux qui travaillent, ils veulent savoir plus au sujet de l'organisation du travail. Aussi, ils veulent augmenter leurs niveaux de formation pour qu'ils puissent se positionner dans le milieu social différemment à l'autre catégorie d'étudiants qui ont décidé de choisir Organisation pour qu'ils aient plus de facilités par rapport aux études qu'ils mènent parallèlement chez eux en bénéficiant de la ressemblance.

2.2.2.7. Flux des ONG dans les pays d'origine

La prolifération des ONG dans certains pays africains et le besoin des dirigeants dans les départements de ressources humaines afin de réaliser divers services sociaux pour le développement. Cela offre diverses opportunités de travail, des postes qui attendent des gens qui se sont spécialisés dans des domaines comme la GRH et la sociologie pour les occuper. Et cela a été mentionné ouvertement par 16.AM, "je t'ai déjà dit auparavant qu'au pays il y a beaucoup de postes en GRH et qui attendent d'être occupés, c'est pourquoi j'ai choisi l'organisation"

2.2.3. Les raisons du choix de la spécialité sociologie de la communication et mass media chez les étudiants étrangers

A ce niveau, nous allons nous tourner vers le côté des étudiants en Communication. Les étudiants en communication concernés par notre étude sont au nombre de deux et couvrent seulement 8% de la population étudiée. Pour ces étudiants, toute société a besoin de communiquer, que vous soyez dans la gestion des ressources humaines, dans les services sociaux ou dans le business, vous avez besoin de communiquer et vous ne pouvez pas l'éviter. Son importance et son rôle incontournable dans la société les a motivé à décider de se spécialiser dans la communication en tant que spécialité afin qu'ils puissent aider leurs sociétés et contribuer par leurs efforts dans l'amélioration des activités de production et dans les commerces en tant que communicateur.

2.3. Performance scientifique et attentes

La qualité de la formation est beaucoup exigée non seulement par les entreprises mais aussi par tous les organismes employeurs qui cherchent des profits et visent l'écoulement de leurs produits dans un marché très concurrentiel. L'université comme une institution de formation joue un rôle majeur de pourvoyeur de meilleures qualifications. Dans ce chapitre, nous essayerons d'obtenir des éléments d'informations à travers les différents points de vue des étudiants étrangers par rapport à la qualité de la formation en sociologie qu'ils ont suivie au cours de leur formation à l'université d'Aboudaou et ce qu'ils attendent de cette formation.

2.3.1. La qualité de la formation en sociologie selon les points de vue des étudiants étrangers

A propos de la question de la qualité de formation, les étudiants étrangers sont divisés en trois groupes : ceux qui apprécient le système et la formation en sociologie, ceux qui la jugent comme moyenne et enfin ceux qui estiment qu'elle n'est pas de haute qualité.

Commençons avec le groupe d'étudiants qui trouve la formation en sociologie qualifiante. Tout d'abord, ils sont minoritaires, ils représentent 16% des étudiants questionnés et dans ce groupe les filles apprécient cette formation beaucoup plus que les garçons. En comparant les individus de ce groupe selon leur nationalité, La Tanzanie et Ouganda sont à égal concernant les étudiants appréciant la qualité de la formation, par contre aucun Zimbabwéen n'apprécie la formation à 100%. Les étudiants de ce groupe sont satisfaits de leurs études jusqu'à dire que le diplôme est reconnu non seulement au niveau national dans leurs pays d'origine mais aussi

international. En plus, c'est grâce à ce diplôme qu'ils ont appris beaucoup de choses qui, selon eux, sont pratiques et peuvent les aider à trouver du travail facilement. Chacun d'entre eux est satisfait.

Le deuxième groupe d'étudiants jugeant la qualité des études comme étant moyenne est majoritaire, ces derniers représentent 60% de notre population étudiée. Les garçons sont plus nombreux dans cette catégorie. La plupart des étudiants Zimbabwéens ont qualifié la formation comme étant moyenne et sont suivis par les Tanzaniens.

Enfin, 24% de la population étudiée considère que la formation est de mauvaise qualité. C'est le troisième groupe. Beaucoup de filles se trouvent dans cette catégorie. Les filles sont plus insatisfaites que le garçon, c'est ainsi que nous remarquons deux garçons contre une fille dans le deuxième groupe et cinq filles contre un garçon dans le troisième groupe.

Malgré le fait qu'ils aient qualifié le niveau de formation comme étant moyen, la plupart des étudiants de la deuxième catégorie n'ont cessé de soulever les points faibles de la formation. C'est dans ce sens que nous remarquons à travers leurs reproches, qu'ils ont des idées similaires à ceux qui considèrent que la formation est de mauvaise qualité.

2.3.1.1. La durée de la formation

La durée d'études est en question, les élèves étudient avec peu de temps. Il y a certes des fois où l'année académique se déroule sans trop de perturbations mais les étudiants peuvent se trouver dans des situations où ils n'ont étudié que « trois pages seulement », comme l'ont expliqué la plupart d'entre eux.

2.3.1.2. Enseignants irresponsables

Par ailleurs, ces étudiants ont émis quelques des reproches contre certains enseignants qu'ils trouvent irresponsables. La limitation des documentations et des explications sont des embuches qui limitent leurs capacités de réflexion.

2.3.1.3. Le système « copier coller »

Le système de « copier coller » comme il a été qualifié par ces étudiants tue la capacité de mener leurs propres recherches et les rendre dépendants. La situation de non achèvement des programmes de formation rend les étudiants incompetents et se trouvent par conséquent dans l'incapacité d'expliquer les phénomènes liés à leur domaine d'études.

Distribuer des photocopies sans les expliquer oblige les étudiants à exploiter leurs propres interprétations, fussent-elles erronées, dans le domaine scientifique.

2.3.1.4. Recherche scientifique

Ils soutiennent que l'enseignement qu'ils reçoivent ne leur permet pas d'être des vrais scientifiques capables de mener de véritables recherches sociologiques afin d'apporter de nouvelles idées et contribuer ainsi au progrès scientifique.

L'absence des recherches au cours de la période d'études

2.3.1.5. Stage pratique

Le stage a été au centre de leurs critiques, car dans leurs pays d'origine, les étudiants travaillent comme les autres travailleurs quand ils effectuent un stage pratique et la période de stage, selon ces étudiants, est de six mois dans des pays

comme la Tanzanie et 2 ans de stages au Zimbabwe, c'est donc un cycle de quatre ans qui comporte deux ans de théorie et deux ans de pratique.

2.3.2. Les attentes des étudiants étrangers

La majorité des étudiants est satisfaite. Les deux catégories ayant qualifié le niveau de formation de bon ou de moyen témoignent de leur degré de satisfaction. Ensemble, ils représentent 76% contre 24% d'insatisfaits. Malgré leur satisfaction, la qualité de la formation ne correspond pas à leurs vraies attentes. La plupart espérait trouver mieux que ce qu'ils ont trouvé en Algérie.

2.3.3. L'état socioprofessionnel des étudiants qui ont déjà obtenu leurs diplômes

La plupart des étudiants qui ont terminé leurs études en sociologie, en Algérie, travaillent dans des différents domaines dans leurs pays, par exemple il y en a qui travaillent dans le domaine des recherches, dans les ambassades, les ministères etc. Cela démontre la possibilité pour les étudiants étrangers à pouvoir s'intégrer dans le marché du travail.

2.4. Perspectives professionnelles et difficultés

Malgré le choix et les objectifs préliminaires, les aspirations de l'individu peuvent changer au cours de sa formation. Compte tenu de la structure et des programmes de formation, ainsi que de l'influence des enseignants et de l'évolution du marché du travail. Dans ce chapitre nous allons voir comment les étudiants étrangers projettent leur avenir professionnel et les difficultés qu'ils peuvent rencontrer dans le processus d'insertion.

2.4.1. Les différentes perspectives des étudiants étrangers

2.4.1.1. Etudiants étrangers sont optimistes de leur future profession

La plus grande partie de la recherche sur des étudiants étrangers sont optimistes quant à leur avenir, ils sont prêts à entrer dans le marché du travail. La seule chose qui importe pour eux, c'est juste de se préparer à appliquer ce qu'ils ont étudié et essayer d'être le plus compétent possible. Pour eux, la compétence acquise à l'université n'est pas assez suffisante, ils ont pris des mesures différentes, de manière de se mettre à jour, par la recherche des informations à partir de l'internet afin de savoir la réalité sur le marché du travail de leurs pays d'origines.

2.4.1.2. La sociologie l'espoir des étudiants étrangers

La sociologie c'est leur espoir, du fait qu'elle contient la variété des domaines importants. Aussi pour les autres, le fait d'avoir un diplôme, même si ce n'est pas nécessairement en sociologie, permet d'assurer l'obtention d'un poste d'emploi. Dans ce cas le diplôme joue un double rôle, celui de son statut de diplômé qui lui permet de donner la capacité d'accéder au marché du travail, d'une part, et celui de la culture de la polyvalence d'autre part. Alors tous les deux rôles peuvent jouer ensemble ou séparément pour faciliter l'accès au marché.

Pour ceux qui sont toujours optimistes, ils déclarent clairement qu'ils pensent que leur avenir professionnel sera assuré, comme a été expliqué par 12.JN «Je ne trouverai aucune difficulté, je crois que je suis qualifié», pour d'autres, ils ont eu l'espoir, lorsqu'ils projettent leur pensée sur la politiques existante dans les entreprises chez eux "la période d'Essaye", donc ils vont l'utiliser. Les autres facteurs sont les mêmes que ceux qui était présentés dans les chapitres antérieures comme la présence des ONG qui créent beaucoup d'opportunités surtout pour ceux qui ont étudié les sciences humaines.

2.4.2. Difficultés

Il y en parmi de ces étudiants qui ont montré qu'ils peuvent rencontrer quelques difficultés après avoir rentré chez eux.

2.4.2.1. Problème d'adaptation

Quelques uns parmi ces étudiants ont peur et sont pessimistes de leur avenir, du fait qu'ils restent très longtemps à l'étranger, ils peuvent ne pas avoir de l'expérience d'affronter la situation dans leurs pays. Le 22MF explique "j'ai peur, je n'ai pas d'expériences". Les étudiants peuvent rencontrer des problèmes d'adaptation, comme ils sont restés ici en Algérie pendant une longue période, alors que la société est toujours dynamique. La situation est vécue par l'étudiant qui rentre de temps en temps en vacances et ils sont confrontés à des difficultés d'adaptation, l'intégration des personnes dans leur pays.

2.4.2.2. Problèmes sont liés à des questions académiques

Certains problèmes sont liés à des questions académiques, par Exemple l'Algérie est différente de Zimbabwe, mais la plupart des études de cas en classe

basées sur les réalités sociales de l'Algérie seront donc difficiles pour les étudiants dans l'analyse de certains phénomènes sociaux de leurs pays.

2.4.2.3. Les problèmes liés au marché du travail

Il est difficile parfois d'obtenir un boulot relatif à la formation exacte que les étudiants se sont spécialisés, donc cela va les faire intégrer dans les domaines disponibles dont ils n'en ont pas connaissance.

Le taux de chômage, par exemple dans les pays comme le Zimbabwe qui est sous sanctions économiques, n'est pas favorable aux investissements étrangers. Explique le 23MT, "Zimbabwe est sous les sanctions, l'environnement n'est pas favorable pour les investissements économiques, si je vais travailler, je vais partir à l'étranger, tous les membres de ma famille travail en Afrique du Sud "

On a constaté que 60% des étudiants étrangers, anglophones, sont optimistes de leur futur. Les filles sont plus optimistes que les garçons, leur nombre est plus élevé parmi les étudiants optimistes alors que le nombre des garçons est plus élevé dans le groupe des étudiants pessimistes.

Pour la question des spécialités, les étudiants de la communication partagent en toute égalité parfaite, les pourcentages entre la catégorie des étudiants pessimistes, et celle des étudiants optimistes. Dans la spécialité des organisations et du travail, plus d'une moitié des étudiants dans cette spécialité sont optimistes.

Toutes les nationalités étudiées montrent le niveau élevé des étudiants optimistes de leur avenir professionnel que les étudiants pessimistes, Alors, la nationalité la plus pessimiste est celle du Zimbabwe.

2.4.3. Expérience des étudiants étrangers dans le marché

La plupart des étudiants en sociologie ont déjà une certaine expérience, 60% d'entre eux, ont déjà travaillé avant de venir en Algérie, certains emplois étaient importants tandis que d'autres étaient des petits boulots. Le type d'emplois qu'ils exercent inclut l'enseignement, la diffusion télévisuelle et radiophonique, réceptionniste, assistance, dans les institutions de la loi, et certains avaient travaillé comme administrateurs dans le ministère de l'éducation l'édition et la distribution des livres. Il y en a une catégorie qui faisait justement business.

2.4.4. La langue française comme la « valeur ajoutée »

La langue française ce n'est pas un problème dans la plus part des cas. Ils considèrent comme un avantage pour eux. Ils le considèrent comme une langue d'étude comme n'importe quelle autre langue de formation dans le monde. Quelle que soit la langue, anglais, russe ou chinois, les connaissances restent les mêmes, partout. C'est comme quelqu'un qui étudie en Anglais ou français alors que sa société parle arabe ou swahili. Ce sont des exemples qui étaient donnés par les étudiants. Il y en a même les cas dans les pays africain où il y a des gens qui font la formation en Chine ou en Russie, mais ils décrochent des postes d'emploi normalement. Donc pour eux ce n'est pas un inconvénient mais au contraire un avantage. Ils espèrent que la langue française va leur offrir la qualité d'être recherchés par des institutions nationales et internationales où ils vont les servir pour des missions importantes de leurs pays

La plupart des problèmes expliqués, sont d'ordre technique, comme les mots clés de la spécialité pour les amener en anglais. D'autres problèmes liés aux études beaucoup plus qu'au marché.

Toutes les nationalités, y trouve avantage. Statistiquement 76% de la population étudiée trouvent la langue française comme avantage. Seulement 24% qu'y voient sous un angle d'inconvénients, mais leurs raisons sont basées sur les domaines technique de formation et pas professionnellement comme on l'avait observé. Il n'ya pas d'étudiants Ougandais qui trouve la langue française comme inconvénient dans le coté professionnel.

2.4.5. **Projet dans l'avenir**

80% ont obtenu un projet Contre 20% qui n'est pas significatif

Exemples de projets sont

- Fonder une organisation pour aider les victimes du sida
- Pour travailler dans les grandes entreprises
- Aider les jeunes filles qui font la prostitution comme un moyen d'obtenir de l'argent
- L'auto-emploi
- Faire des affaires
- Créer une entreprise
- Travailler
- poursuivre sa formation
- Aviculture et rating
- investissement dans Les biens immobiliers et les entreprises agricoles
- Nature et développer des idées

2.5. Vérification des hypothèses

Dans ce travail de recherche qui s'est effectué au sein de l'université Abderrahmane Mira, on a abordé le thème « perspectives professionnelles des étudiants étrangers en sociologie » et notre cas d'étude concernait des étudiants africains anglophones dans le but de décrire les perspectives des étudiants étrangers par rapport à leur avenir professionnel. Ainsi, nous voulions savoir les facteurs qui les incitent à se former en sociologie ainsi que le but de savoir comment la sociologie va les aider dans le processus d'insertion professionnelle dans leurs pays d'origine.

2.5.1. Hypothèse1

Notre hypothèse est formée comme suit ; « **Le manque de choix des disciplines bien déterminées mène les étudiants étrangers à opter pour la sociologie comme filière d'étude.** ». Cette dernière est particulièrement confirmée dans notre étude. En effet, la plupart des étudiants ont confirmé que l'impossibilité pour eux d'opter pour des choix qu'ils voulaient étudier les contraint à s'orienter vers la sociologie et cela est dû à diverses raisons qu'ils ont donné. Ainsi, pour la plupart ces raisons se basaient sur leurs projections, sur leur situation future sur le plan professionnel, et en même temps des raisons s'étaient dégagées concernant les possibilités de se rapprocher des choix ou des filières manqués et dans ce cas il était envisageable pour ces étudiants de récupérer les professions qu'ils auraient pu rater. Donc ils considèrent la sociologie comme le meilleur credo qui les a inciter à s'installer en Algérie afin qu'ils puissent réaliser les objectifs qu'ils ont assigné à leur formation, surtout concernant leur insertion dans le marché du travail.

En réalité le manque de disciplines voulues par les étudiants réside dans l'imbrication de facteurs qui sont difficiles à expliquer. Par exemple la plupart des disciplines souhaitées par les étudiants étrangers sont disponibles, mais en arabe. Peut-être que le ministère qui est en charge de la question a trouvé qu'ils sont inaptes à étudier dans cette langue et c'est pour cela que les choix sont réduits. L'incapacité d'étudier en arabe ne suffit pas à elle seule de mettre en exergue l'affirmation du manque de choix, il se trouve parfois des situations où le ministère accepte certains étudiants dans certaines filières et donnent des avis défavorables à d'autres pour les mêmes filières alors qu'ils ont les mêmes aptitudes. C'est le cas des étudiants en économie et en sociologie aussi. Tout cela traduit la complexité du phénomène. Donc la sociologie c'est le refuge des étudiants. Son caractère polyvalent et pluridisciplinaire façonne le futur de ceux qui se sont réfugié vers la sociologie et ces derniers ont trouvé la tranquillité après s'être rendu compte que la sociologie pourrait leur permettre d'arriver là où ils voulaient.

2.5.2. Hypothèse2

Notre deuxième hypothèse est formulé ainsi : « La Spécialisation des étudiants étrangers en sociologie permet la facilité d'insertion professionnelle et dans le marché de travail. », le but c'était de savoir comment la sociologie pourrait aider les étudiants en sociologie dans leur insertion.

A propos de cette recherche, on a constaté que cette hypothèse se confirme aussi, la plupart des étudiants étrangers sont optimistes concernant leur futur professionnel comme nous avons eu à l'expliquer dans les axes qu'on a traité dans la partie pratique. Nous avons posé les questions de telle sorte qu'elles touchent deux cotés en même temps. Les affirmations des étudiants sur les facilités

d'insertion ont été déjà examinées depuis la première partie qui était consacrée beaucoup plus au choix de la sociologie.

A travers notre recherche on a constaté qu'à part le degré d'optimisme, presque toutes les raisons que les étudiants ont données pour expliquer le choix qu'ils ont porté sur la sociologie touchent directement leurs situation d'insertion. Et la sociologie est un facteur qui pourrait leur faciliter la tâche. Et les raisons qu'ils ont avancé ont un rapport direct avec la spécialité intégrée dans le diplôme et montre son utilité dans les domaines de travail prononcés.

CONCLUSION

Conclusion

S'orienter vers une profession ou un métier nécessite au préalable un apprentissage. Une question se soulève chez chaque concerné : comment doit-il choisir telle ou telle formation pour assurer son insertion dans le marché du travail. La problématique du choix d'étude (formation) afin de bien assurer son avenir pose un problème à presque chaque étudiant. Même si le marché est vaste, il ya des besoins de se spécialiser et ce dernier point soulève un autre problème qui peut être posé ainsi : comment choisir une bonne spécialité. Une spécialité qui peut avoir un lien direct avec ce que vous planifiez concernant votre future profession mais ce lien seul ne suffit pas s'il n'ya pas une certaine assurance vis-à-vis de la qualité de la formation et qui sera capable de vous outiller afin que vous puissiez exercer avec efficacité et pouvoir aborder de manière pragmatique la concurrence, de même que le souci de s'assurer une insertion facile dans le marché du travail et l'employabilité. Malgré le fait que la relation formation -emploi est certaine, la qualification et la capacité d'innover demandent en plus un besoin de formation à la hauteur des exigences. C'est de cette façon que se détermine le choix d'une bonne formation qui ne soit pas dépassée et qui puisse être de qualité supérieure de manière à ce qu'elle offre toutes les garanties d'une insertion facile pour celui qui sort du système de formation

Dans notre recherche, nous avons traité des perspectives professionnelles des diplômés étrangers en sociologie. Grâce aux différents points abordés, nous avons pu savoir les raisons à l'origine du choix de la filière de sociologie que nous pouvons énumérer comme suit : l'ambition de vouloir étudier la sociologie, la polyvalence de la sociologie qui offre des possibilités d'insertion au niveau du marché du travail dans les pays africains. Mais derrière la plupart de ces raisons se cache le manque

des filières qu'ils voulaient étudier et cela incite les étudiants à s'orienter vers des filières non voulues. Aussi, on a pu voir la liaison entre ce que les étudiants font et leur futur professionnel à partir des raisons qu'ils ont données comme principaux facteurs qui déterminent le choix des filières et des spécialités. Enfin, nous avons aussi souligné le fait que la plupart des étudiants ont qualifié le niveau de formation à l'université Abderrahmane Mira comme étant moyen, ils confèrent donc à cette formation une qualité moyenne. Malgré cela, la plupart des étudiants sont satisfaits de cette formation et cela renforce leur degré d'optimisme sur leur avenir dans le marché du travail.

Notre première hypothèse est basée sur le manque de choix comme l'une des raisons ayant conduit ces étudiants à s'orienter vers la sociologie et cette hypothèse est confirmée par plus de 60% des étudiants étrangers qui ont soutenu qu'ils n'allaient pas faire la sociologie s'ils avaient eu la possibilité de s'inscrire dans des filières correspondant à leurs premiers choix.

Notre deuxième hypothèse se confirme aussi. Elle est consacrée au rôle de la sociologie dans la facilitation de l'insertion de ces étudiants dans le marché du travail. Plus de 60% des diplômés étrangers sont optimistes concernant leur futur professionnel et ils ont même pu indiquer les postes qu'ils pourraient occuper. En plus le diplôme étant en français, ils estiment que ça accroît leurs chances et leur offre plus d'opportunités afin d'être recherché par les organismes employeurs.

Dans cette recherche, nous nous sommes confrontés à plusieurs défis que nous considérons comme étant des remarques intéressantes et des expériences à prendre en compte pour les futures recherches. Il ya eu plusieurs obstacles qui se sont dressés tout au long de cette recherche tels que le manque d'expérience, du

fait que ce soit ma première recherche, les difficultés liées à la maîtrise de la langue française, les problèmes de terrain comme la recherche dans l'aspect sociologique, il s'agit de l'interaction sociale qui pose toujours des soucis surtout dans la relation de pouvoir, par exemple la question de savoir qui décide sur les rendez-vous d'enquêtes et enfin le problème de documentation, etc.

Enfin on peut dire que la recherche est vaste et c'est un processus qui a un caractère de continuité et c'est dans ce cadre que nous invitons les autres chercheurs qui ont envie d'approfondir le sujet et participer ainsi à donner une idée plus correcte sur le sujet.

BIBLIOGRAPHIE

La liste bibliographique :

Les Ouvrages :

- **ANGERS** Maurice, *initiation pratique à la methodologie des sciences humaines*, 3eme édition Casbah Alger 1997.
- **BENACHENHOU** Mourad *Vers l'université algérienne*- office de publication universitaire,
- **DEMAZIERE** Didier, *Sociologie du chômage* (repère), Edition la Découverte, Paris, 1995.
- **GRAWITZ** Madeleine, *Lexique des Science sociales*, 7eme édition, DALLOZ, 2000.
- **GUICHARD** Jean et **HUTEAU** Michel, *Orientation et insertion professionnelle*, DUNOD, Paris, 2007.
- **GUICHARD** Jean et **HUTEAU** Michel, *Orientation scolaire et professionnelle*, DUNOD, Paris, 2005.
- **MOSCOVICI** Serge et **BUSCHINI** Fabrice, *les methodes des sciences humaines*, PUF, 2003.
- **RAYMOND** Boudon, P. Besnard et autres, *Dictionnaire de sociologie*, Larouse, 2005
- **RYMOND** Quivy, et **LUC VAN** campenhoudt, *Manuel de recherche en sciences sociales*, 3eme ed. Dunod, Paris, 1995,2006.

Encyclopedies :

- **Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation** 2edition NATHAN université 1998
- **Encyclopédie Universalis**, édition multimédia, 2010,

ANNEXES

ANNEXE 1

Le guide d'entretien

Thématique : Perspectives professionnelles des étudiants étrangers en sociologie

1. Les données personnelles des étudiants étrangers

- 1.1. Age
- 1.2. Sexe
- 1.3. Nationalité
- 1.4. Spécialité

2. La problématique de choix de filière d'étude

- 2.1. Les raisons à l'origine de choix de la sociologie.
- 2.2. La formation en sociologie.

3. Le rapport entre la spécialité d'études et l'avenir professionnel.

- 3.1. La spécialité de formation en sociologie.
- 3.2. La destination Algérie et le choix de la sociologie.
- 3.3. Le marché de travail chez les étudiants étrangers.

4. Performances scientifiques et attentes

- 4.1. La qualité de formation
- 4.2. Les attentes

5. Perspectives et difficultés.

- 5.1. Optimisme quant à l'avenir professionnel des étudiants étrangers.
- 5.2. Sociologie, espoir des étudiants étrangers
- 5.3. L'importance de la langue française.
- 5.4. Projet dans l'avenir.
- 5.5. Formation et difficultés.

Fiche d'entretien

Fiche numéro : 1 identification, (1GO)

1. Les données personnelles des étudiants étrangers

- 1.1. Age : 24
- 1.2. Sexe : Masculin
- 1.3. Nationalité : Zimbabwéenne
- 1.4. Spécialité : Organisation et travail

2. La problématique de choix de filière d'étude

Question : Pourquoi vous avez choisi la sociologie ? Quel était votre objectif ?

Réponse : (1GO) : « Honnêtement je n'ai pas choisi la sociologie, c'était mon troisième choix. J'aime bien travailler avec des gens, j'aime bien étudier les sciences humaines. Avec la sociologie je peux bien étudier et analyser les phénomènes sociaux, ce n'est pas que j'y ai pensé auparavant, elle est un peu complexe, elle touche beaucoup de départements, c'est l'étude de phénomènes sociaux, étant comme groupes ainsi qu'individuellement. »

3. Le rapport entre la spécialité d'études et l'avenir professionnel.

Question : Pourquoi le choix de votre spécialité? Pensez-vous que votre spécialité vous aidera à vous intégrer facilement dans le marché du travail de votre pays ?

Réponse : (1GO) : « je voulais étudier la psychologie industrielle, donc, il n'y en a pas. J'ai choisi la sociologie des organisations, étant proches de ce que je voulais étudier. J'aime bien travailler comme un Directeur de ressources humaines. Et je pense aussi que la spécialité peut m'aider à trouver un travail, dans un domaine quand même, par exemple en Zimbabwe, il y a beaucoup d'ONG, aussi je peux travailler dans n'importe quelle usine dans le département de ressources humaines. »

Fiche numéro : 2 identifications, (2 GO)

4. Performances scientifiques et attentes

Question : Que pensez-vous vis-à-vis de la qualité de la formation en sociologie? Etes-vous satisfait?

Réponse : (2GO) : « Je veux dire la vérité, ce n'est pas ce que j'espérais, les profs ont des difficultés à expliquer les choses, ils considèrent les examens comme étant les seuls outils d'évaluation, ils n'insistent pas sur la recherche, ils limitent nos capacités de réflexion et ainsi nos facultés de compréhension pour être honnête. Ben, je suis à peu près satisfait. »

5. Perspectives et difficultés.

Question : Comment comptez-vous aborder le monde du travail ?

Réponse : (2GO) : « Honnêtement j'essaie de comprendre ce qui m'a été enseigné et comment l'appliquer, je me mets à jour à travers la toile pour savoir quelque chose en relation avec ce que j'étudie, et le marché du travail chez nous. »

Question : Pensez-vous que vous allez rencontrer des difficultés dans le marché du travail au sein de votre pays avec un diplôme en sociologie obtenu en Algérie?

Réponse : (2GO) : « Peut être les difficultés deje ne sais pas mais, mélanger des langues, la difficulté d'interprétation... je ne peux pas expliquer mais, il y a un peu de difficultés. Parfois vous trouvez la difficulté d'expliquer, même si quelqu'un vous aide, il ne peut pas expliquer comme vous voudriez, c'est des problèmes de ce genre. »

Fiche d'entretien

Fiche numéro : 3 : identification (3JO)

1. Les données personnelles des étudiants étrangers

- 1.1. Age : 26
- 1.2. Sexe : Masculin
- 1.3. Nationalité : Tanzanien
- 1.4. Spécialité : Organisation et travail

2. La problématique de choix de filière d'étude

Question : Pourquoi vous avez choisi la sociologie ? Quel était votre objectif ?

Réponse : (3JO) : « Là bas tu veux que je te parle sur mon projet, j'avais l'ambition d'étudier la sociologie depuis l'enfance, je voulais devenir un sociologue, je voulais savoir résoudre des problèmes en relation avec la société, pour que je puisse aider ma société. C'était mon propre choix, j'adorais la sociologie et je l'adore encore, aussi c'est ma sœur qui m'a influencé pour étudier la sociologie, j'allais quelquefois avec elle jusqu'à l'université, j'aime la sociologie. »

3. Le rapport entre la spécialité d'études et l'avenir professionnel.

Question : Pourquoi le choix de votre spécialité? Pensez-vous que votre spécialité vous aidera à vous intégrer facilement dans le marché du travail de votre pays ?

Réponse : (3JO) : « Je ne m'attendais pas à étudier la sociologie des organisations et du travail puisque, je ne savais qu'une telle spécialité existait en sociologie et c'était pour moi la meilleure spécialité, comparée aux autres et, elle m'a beaucoup forgé. »

4. Performances scientifiques et attentes

Question : Que pensez-vous vis-à-vis de la qualité de la formation en sociologie? Etes-vous satisfait?

Réponse : (3JO) : « La qualité de la formation en Algérie est bien et bénéfique, elle est aussi reconnue internationalement, je suis bien satisfait, vous avez posé une très bonne question. Sans l'Algérie nos rêves n'allaient pas se réaliser. Pour moi j'ai eu la chance d'avoir l'opportunité de continuer au pays mais, je n'étais pas satisfait des cursus vers lesquels j'ai été orienté.»

Fiche d'entretien

Fiche numéro : 4 : identification (4JO)

5. Perspectives et difficultés.

Question : Comment comptez-vous aborder le monde du travail ?

Réponse : (4JO) : « En plus, je me suis préparé à être compétent et je me suis assuré d'étudier et parachever mes études avec des hautes performances. »

Question : Pensez-vous que vous allez rencontrer des difficultés dans le marché du travail au sein de votre pays avec un diplôme en sociologie obtenu en Algérie?

Réponse : (4JO) : « Oui, mais, je veux plus parler de problèmes académiques que de problèmes professionnels puisque, les cas d'études concernent surtout l'Algérie. »

Question : Vous avez fait la formation en Algérie et surtout le diplôme Français, alors que la formation dans votre pays est en Anglais, est-ce un inconvénient pour vous ?

Réponse : (4JO) : « Je ne pense pas. La formation, c'est la même partout. Le problème peut être au niveau de la compréhension, je parle de la première et de la deuxième année, on a eu un peu de difficultés par rapport à la langue française, mais sur le marché, il y a des gens qui étudient en Chine et ils travaillent aussi au pays. Le problème c'était moi avec mon enseignant, ce n'est pas dans le marché de travail. »

Fiche d'entretien

Fiche numéro : 5 : identification (5.JN)

1. Les données personnelles des étudiants étrangers

- 1.1. Age : 23
- 1.2. Sexe : Féminin
- 1.3. Nationalité : Ougandaise
- 1.4. Spécialité : Organisation et travail

2. La problématique de choix de filière d'étude

Question : Pourquoi vous avez choisi la sociologie ? Quel était votre objectif ?

Réponse (5.JN) : « La sociologie englobe plusieurs connaissances et ça semble très spécifique. »

3. Le rapport entre la spécialité d'études et l'avenir professionnel.

Question : Pourquoi le choix de votre spécialité? Pensez-vous que votre spécialité vous aidera à vous intégrer facilement dans le marché du travail de votre pays ?

Réponse : (5.JN) : « je voulais apprendre le management, parce que j'aime bien travailler comme un bon manager et j'espère que ça va m'aider à trouver un bon travail. »

4. Performances scientifiques et attentes

Question : Que pensez-vous vis-à-vis de la qualité de la formation en sociologie? Etes-vous satisfait?

Réponse : (5.JN) : « En Algérie, la qualité de la formation est vraiment bien, j'ai étudié beaucoup de choses qui vont m'aider à trouver un poste mais aussi assurer ma future carrière .Je suis satisfait quand même. »

5. Perspectives et difficultés.

Question : Comment comptez-vous aborder le monde du travail ?

Réponse (5.JN) : « Je vais appliquer les connaissances que j'ai étudiées, donc ça sera facile. »

Question : Pensez-vous que vous allez rencontrer des difficultés dans le marché du travail au sein de votre pays avec un diplôme en sociologie obtenu en Algérie?

Réponse : (5.JN) : « Je ne trouverai aucune difficulté, je crois que je suis qualifié »

Question : Vous avez fait la formation en Algérie et surtout le diplôme Français, alors que la formation dans votre pays est en Anglais, est-ce un inconvénient pour vous ?

Réponse : (5.JN) : « Non.....Le français ce n'est pas un inconvénient, c'est facile à interpréter. Ce n'est pas un problème parce que les entreprises demandent des qualités surtout si quelqu'un connaît plus d'une langue internationale. »

Fiche d'entretien

Fiche numéro : 6 identifications : (6.MF)

1. Les données personnelles des étudiants étrangers

- 1.1. Age : 23
- 1.2. Sexe : Féminin
- 1.3. Nationalité : Zimbabwéenne
- 1.4. Spécialité : Organisation et travail

2. La problématique de choix de filière d'étude

Question : Pourquoi vous avez choisi la sociologie ? Quel était votre objectif ?

Réponse :(6.MF) : « je n'ai pas voulu choisir la sociologie, parce qu'on était contraint de choisir entre la sociologie et le français. Je ne suis venu avec l'idée de faire la sociologie, on nous a dit qu'on pourrait trouver toutes les filières qu'on voulait étudier mais malheureusement, les filières qu'on voulait étudier sont en arabe. »

3. Le rapport entre la spécialité d'études et l'avenir professionnel.

Question : Pourquoi le choix de votre spécialité? Pensez-vous que votre spécialité vous aidera à vous intégrer facilement dans le marché du travail de votre pays ?

Réponse : (6.MF) : « Parce que je m'intéresse beaucoup plus à la sociologie des organisations, concernant le travail il faut avoir des relations pour en trouver. »

4. Performances scientifiques et attentes

Question : Que pensez-vous vis-à-vis de la qualité de la formation en sociologie? Etes-vous satisfait?

Réponse : (6.MF) : « On n'a pas beaucoup étudié ici, la plupart du temps il ya des grèves, par contre au pays les gens étudient beaucoup. Je ne suis pas vraiment satisfait, j'ai la crainte de n'avoir que le minimum de connaissances.»

5. Perspectives et difficultés.

Question : Comment comptez-vous aborder le monde du travail ?

Réponse : (6.MF) : « J'ai peur du fait que je n'ai pas d'expérience. »

Question : Vous avez fait la formation en Algérie et surtout le diplôme Français, alors que la formation dans votre pays est en Anglais, est-ce un inconvénient pour vous ?

Réponse : (6.MF) : « Actuellement c'est un avantage et ça va améliorer nos cv, on va avoir beaucoup plus de responsabilités. »